

La transfiguration

Marc 9, 2 à 10

On trouve dans la Bible des récits surprenants, étranges, des récits qui nous bousculent. L'histoire dite de "la transfiguration" en fait partie. Nous avons du mal à imaginer un Jésus étincelant de lumière, qui discute avec Moïse et Elie, au sommet d'une montagne! Non, il ne s'agit pas d'un miracle ni de fantômes...

Alors qu'est-il arrivé aux disciples ? Une expérience mystique ? Une véritable apparition de Jésus alors qu'il était avec eux quelques instants avant ?

Tout d'abord, d'où vient ce mot «transfiguration»? La version originale de l'Évangile emploie le mot grec "*metamorphôsis*". Le Nouveau Testament nous dit donc que Jésus fait davantage que changer d'apparence, et qu'il passe par une sorte de **métamorphose**, une transformation de son état.

Dit d'une autre manière, cette métamorphose représenterait Dieu qui **se donne à voir**, qui se révèle, une fois de plus, à Jésus.

La scène à laquelle nous assistons semble être celle d'un opéra où le surnaturel se conjugue avec le symbolisme.

C'est une véritable mise en scène dans l'espace et dans le temps : d'abord le lieu, on monte sur une haute montagne. Dans la réalité, l'altitude de cette montagne ne dépasse pas six cents mètres ; c'est une colline, tout au plus, car on pense qu'il s'agit du Mont Thabor. Mais le récit parle bien d'une montagne, nous plongeant dans la tradition des **révélations** : c'est au sommet d'une montagne que Dieu se révèle, à Abraham, à Moïse, à Élie, et plus tard, c'est sur une montagne que Jésus prononce son célèbre sermon. La montagne est liée à la volonté de Dieu, à la loi qu'il entend faire respecter. La montagne est **ce lieu de rencontre entre le ciel et la terre**, le point de jonction où l'homme se retrouve face à sa conscience. C'est sur le Mont Sinaï que Moïse recevra les tables de la loi, véritables règles de vie pour ne pas se perdre. Cette petite colline pour le géographe est donc immense pour la foi.

Ensuite, le temps. L'Écriture nous dit que ce récit de la transfiguration se passe 6 jours après cet épisode où Jésus a annoncé à ses disciples qu'il allait bientôt souffrir, mis à mort et ressuscité trois jours après. Pierre avait réagi en s'y opposant, et les disciples n'avaient pas encore bien compris ce que Jésus leur avait dit. Dans le récit d'aujourd'hui, nous allons voir que les disciples, et Pierre en particulier, n'ont toujours pas tout compris et que c'est la raison pour laquelle l'effroi les saisit.

Pierre, Jean et Jacques forment le cercle restreint des disciples, le cercle le plus intime autour de Jésus. Jésus les prend toujours avec lui pour les moments qui ont de l'importance. Tout ce qui se passe là est fait pour eux, et pour leur témoignage. En effet, bientôt ils vont être confrontés à l'arrestation de leur maître, à la peur, aux persécutions, au deuil et à la mort. Il est important, face à tout cela, de les assurer que Jésus est quoi qu'il arrive un vainqueur éclatant sur toute la ligne! La transfiguration est donc, en fait, une injection de vitamines pour aider les disciples à supporter l'épreuve de la croix.

Lorsque le Christ les appelle à l'écart pour l'accompagner sur la montagne, il recherche aussi avec eux un temps mis à part, un moment de recul par rapport à ce monde et aux préoccupations quotidiennes. Un temps, comme parfois nous pouvons nous en offrir, de retraite spirituelle ou de contemplation.

La montagne est le lieu propice pour méditer, pour prier, et la descente de la montagne sera ensuite le retour à l'action dans le monde.

Dans notre vie aussi, nous avons besoin de cette alternance ou de cet équilibre entre la réflexion et l'action, entre un temps de recul et un temps pour l'engagement.

Une vision fugace apparaît alors,
Jésus fut transfiguré devant eux.

La blancheur rayonnante de Jésus symbolise une conscience soudaine et lumineuse de la nature profonde de Dieu présent, la présence même de Dieu à ce moment-là, ce que les spécialistes appellent une théophanie, comme nous l'avons eu dans le buisson ardent pour Moïse, puis maintenant, après la voix divine qui s'était fait entendre de Jésus baptisé dans les eaux du Jourdain et celle qui s'adressera, plus tard, aux femmes dans la tombe désertée du crucifié.

Jésus reste en dialogue avec Moïse et Elie. Pourquoi Moïse ? Pourquoi Elie ? Moïse représente la Loi, Elie représente les prophètes. Au-delà de l'anachronisme, Jésus est avec eux, à égalité semble-t-il avec eux.

Il faut se souvenir que dans la tradition juive la plus ancienne, on attend le retour d'Élie, lui qui est aux côtés de Dieu pour porter sa parole. Le cycle d'Élie, dans la Bible, est jalonné de gestes et de paroles qui ont de quoi le rapprocher de Moïse. Le porteur de la loi et le porteur de l'observance de cette loi sont à rapprocher dans un duo qui pourrait signifier que Moïse fait connaître un Dieu libérateur et qu'Élie montre comment vivre de cette liberté.

Alors, si Jésus apparaît à égalité avec Moïse et Elie, n'est-ce pas pour nous dire qu'il n'est pas suffisant de se conformer à la loi, et qu'il n'est plus nécessaire d'attendre le retour d'Elie ?

« Elie leur apparut avec Moïse, et ils s'entretenaient avec Jésus », écrit Marc. Quel est le sujet de leur discussion ? La réponse ne se trouve pas dans le récit de Marc mais se trouve dans le même récit raconté par Luc (Luc 9, 28 à 36) où il est dit « qu'ils parlaient de son départ à Jérusalem », utilisant le mot Exodos, c'est-à-dire l'exode.

Cette référence à l'exode peut être mise en parallèle avec la fête des cabanes, ou fête des tentes, le souvenir des habitations précaires après la sortie d'Égypte. La tente est l'habitation des nomades, de ceux qui ne se figent pas en terre. C'est l'habitation usuelle des scouts qui ne campent dans un endroit que pour un temps. La tente est la demeure idéale pour ne pas demeurer, pour être prêt au départ, prêt à poursuivre la route.

Le départ pour Jérusalem, c'est l'annonce à Jésus de son destin immédiat à venir, de sa marche prochaine vers Jérusalem, vers la souffrance, vers la mise à mort et vers la croix.

La vision, nous l'avons vu, est fugace.

Vous aurez remarqué qu'ensuite Jésus demeure seul, Moïse et Elie s'effacent.

Pour nous, ceci peut signifier que Jésus n'est plus seulement à égalité avec Moïse et Elie mais qu'il les surpasse, et pour nous cela symbolise le fait que le Nouveau Testament est une **révélation**, il finit par primer sur l'Ancien Testament, le Dieu vengeur de l'Ancien Testament devient le Dieu sauveur du Nouveau Testament, et Jésus est transfiguré comme Moïse a été transfiguré, Jésus devient en quelque sorte le nouveau Moïse.

Pierre aimerait prolonger ce moment hors du temps : "Si tu veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Elie". Il aimerait faire durer cet instant privilégié car il se sent bien en haut de la montagne. Il voudrait organiser une partie de camping sauvage et surtout rester là-haut le plus longtemps possible. En fait, Pierre n'a pas tout compris. Pierre veut faire de la tente un lieu définitif alors que la tente est un lieu provisoire, celle du nomade, de ceux qui se mettent ensuite en mouvement. Pierre propose que la loi et les prophètes et ce que représente Jésus devraient être institués, comme des statues immuables.

Un coup de théâtre au contraire se produit et de la nuée sortit la voix de Dieu. Dieu ne dicte plus 613 mizvots ni 10 commandements mais dit simplement « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, Ecoutez-le** ».

On passe de la loi écrite à la loi orale, de l'obéissance à un texte gravé dans le marbre à l'écoute de la parole, une parole que l'on peut comprendre, nous dirons plus tard une parole que l'on peut interpréter plus librement. Jésus nous parle et nous sommes appelés à l'écouter.

Le dialogue avec Moïse et Elie fait place au message de Dieu à travers Jésus transfiguré, **oui** cela ne va pas être une partie de plaisir, **oui** Jésus devra faire face à la souffrance et à la mort, **mais oui aussi** Dieu pourra **sauver Jésus du mal**. Dieu assure à Jésus qu'il doit garder confiance, comme Dieu nous assure aussi, nous qui sommes appelés à confier à Dieu notre route, Dieu nous assure aussi que **nous serons sauvés par notre foi**.

La vision est fugace, elle est inscrite dans le temps. En revanche, la parole n'est pas inscrite dans le temps, elle est intemporelle, c'est pourquoi la parole qu'entendent les disciples est supérieure à la vision de l'événement.

L'envie de fixation de Pierre va se métamorphoser puisqu'au lieu de s'installer, ils vont tous redescendre de la montagne. Alors qu'ils étaient tombés effrayés face contre terre, les disciples sont relevés par Jésus qui les rassure et leur permet de reprendre la route.

Sa parole est sortie de la nuée, cette nuée qui nous enveloppe pour nous donner confiance, la nuée symbolise l'Esprit qui descend sur tous, sur toutes, et nous assure de **l'universalité de la grâce**. La cabane représentait un peu le chacun pour soi, les

tentes les unes à côté des autres, sans réelle rencontre entre les uns et les autres. La nuée, au contraire, apparaît comme le lien qui, par la Parole, nous unit et nous invite à aller de l'avant, **ensemble**.

Nous aussi, Dieu nous invite à nous relever - donc à commencer à ressusciter ici et maintenant - car en grec, c'est le même mot ! Nous aussi, Dieu nous appelle à vivre notre foi dans le monde, au contact des autres, dans la réalité de chaque jour, porteurs de la Parole qu'il a lui-même portée jusqu'à nous ! Et pas seulement dans des retraites contemplatives.

On ne peut donner et partager que ce que nous avons nous-mêmes reçu. S'arrêter, contempler, puis repartir, aller de l'avant pour mieux rejoindre les autres. C'est à cela que nous invite cet étrange récit de la transfiguration. Avancer. Oui. Sans peur et sans crainte, en s'appuyant sur notre foi. Gardant toujours courage, à cause de la lumière éclatante qui rayonne de Jésus transfiguré. Et qui peut émaner aussi de chacun d'entre nous les croyants.

Savez-vous que les auréoles ont été inventées, au Moyen Âge, pour montrer que les chrétiens (tous les chrétiens !) étaient habités d'une lumière vive, reçue d'En-Haut, et qui rayonnait autour d'eux ? Ce disque lumineux autour de la tête voulait dire : "Voilà quelqu'un qui a su laisser vivre en lui la Clarté majuscule de Dieu, et qui sait aussi la diffuser autour de lui par ses paroles ou par ses actes".

Pourtant, aller de l'avant, ce n'est pas foncer tête baissée ! Nous devons sans cesse repenser Dieu, revenir en haut de la montagne, nous arrêter, prendre du recul et comprendre comment transformer le monde, pas seulement l'exploiter à outrance !

Chacun connaît ces moments de doute où l'on scrute le ciel et le monde autour de nous, sans pour autant y déceler la présence de Dieu.

Chacun connaît ces moments de doute où l'on ne comprend pas le sens du mal, où l'on souffre de la haine, d'une mauvaise santé ou de bien d'autres maux.

Dans un cas comme dans l'autre, le message de Dieu est clair ; il nous désigne Jésus en nous disant : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui que j'ai choisi. Ecoutez-le!".

Ce qui est caractéristique du récit de la Transfiguration, c'est la manifestation que Jésus est à la fois pleinement homme et pleinement Dieu. En ce sens, la Transfiguration est au centre de la foi chrétienne, comme elle est au centre de l'Évangile de Marc.

Se mettre à l'écoute de Jésus, c'est prier, mais c'est avant tout et surtout **se mettre à l'écoute de sa Parole**, la lire, la méditer, la transmettre. Tout cela pour qu'elle nous métamorphose à notre tour. Ni en haut, à nous dresser une tente dans les jardins idéalisés du Seigneur ; ni en bas, à nous débattre pour trouver des solutions à tous les problèmes du monde. Mais plutôt, à l'invitation de Jésus : tantôt en haut, pour nous ressourcer, nous recharger de l'énergie de la foi ; tantôt en bas, pour apporter la force et le sens qu'il nous a donnés.

Partir avec le Christ, c'est avoir le courage de vivre, c'est s'adapter, avancer avec confiance car nous avons un Dieu fidèle.

Ecouter Jésus, c'est devenir rayonnants à notre tour, rayonnants de joie et de paix, rayonnants de foi, d'espérance et d'amour.

Comme Pierre, Jacques ou Jean, nous sommes appelés à devenir les témoins de l'alliance que Dieu conclut avec ses enfants, en Christ. Et grâce à l'Esprit de Dieu, à la lecture de sa Parole, nous pouvons commencer à être transfigurés, nous pouvons devenir des signes visibles de cette Nouvelle Alliance qui sauve et rend lumineux!

Comme nous sommes invités à prendre le temps de la méditation, de l'écoute et de la prière, afin d'être nourris par l'Évangile et pouvoir ainsi apporter un peu de tendresse à notre monde, nous sommes aussi invités à aller de l'avant, à sortir de nos tentes et de nos temples, pour être des témoins de l'Amour du Père.

Dieu nous transfigurera aussi et nous deviendrons sources de lumière.

Dieu pourvoira à nos besoins, en toutes choses, Il nous apportera la joie, la force et la paix sur notre chemin.

N'ayez donc pas peur de vous mettre en marche car Dieu vous couvre de sa nuée, vous inonde de sa lumière.

Que nous soyons ainsi prêts à nous lever et à nous mettre en marche, et Christ nous guidera vers de verts pâturages, vers les eaux paisibles du royaume de Dieu.

Seigneur, donne nous la force de nous bouger, d'accepter de sortir de nos tentes, de partir et d'avancer. Fais de nous, à notre tour, des sources de lumière, des sources de tout bien, quoi qu'il arrive.

Amen.